



مؤسسة محمد السادس لحماية البيئة
FONDATION MOHAMMED VI
POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT
www.fundec.org

15
1.4 جويلية 2014
تحت رقم: 0243
ووصل بتاريخ: 14 جويلية 2014
مباراة تأهيلية للتكوين



المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية
والتكوين المهني

1

بطاقة المشاركة في مباراة الصحفيين الشباب من أجل البيئة 2014
صنف التحقيق الصحفي

معلومات عامة:

| | | | |
|----------------------|-------------------------------------|--------------------------|--|
| www.ezzaytoun.com | الموقع على الإنترنت | الجهة الشرقية | الأكاديمية |
| 0678991412 | الهاتف - الفاكس - البريد الإلكتروني | تاويرت | النيابة |
| نادي الصحفيين الشباب | اسم النادي | ثانوية الزيتون التأهيلية | المؤسسة |
| 2013 - 2012 | الفوز: 2014 - 2013 - 2012 - 2006 | المشاركة: | السنوات التي شاركت أو فازت فيها المؤسسة في المباراة: |

فئة التلاميذ المشاركين * : أ [14-11] سنة ب [18-15] سنة ج [21-19] سنة ؛

| الاسم والنسب | Nom et prénom | تاريخ الازدياد | المستوى الدراسي | الهاتف | البريد الإلكتروني |
|--------------|----------------|----------------|-----------------|------------|------------------------------|
| الوالي سمير | EL WALI Samir | 29/05/1996 | 2ème Bac | 0639791878 | samir-journaliste@hotmail.fr |
| يروض منال | YARROUDH Manal | 04/05/1996 | 2ème Bac | 0601567417 | mimi_manal132@hotmail.com |
| موهب اسماء | MOUHAB Asmae | 06/12/1996 | 2ème Bac | 0613152695 | asma_mouhab@hotmail.com |
| زافي سمية | ZAKI Soumia | 23/02/1996 | 2ème Bac | 0648575176 | sousou_s_l_t@hotmail.fr |
| إيباز انس | IBAZ Anass | 20/11/1996 | 2ème Bac | 0654183895 | saidibaz@hotmail.fr |
| ////////// | ////////// | ////////// | ////////// | ////////// | ////////// |

ختم وتوقيع مدير المؤسسة
امضاء
عبد العاليم خداد
المدير
الزيتون التأهيلية
الصوب

اسم الأستاذ المؤطر (عربي + فرنسي) : ميمون ميموني Mimoun MAIMOUNI
مادة التخصص : اللغة الفرنسية
الهاتف - الفاكس - البريد الإلكتروني : 0611350658 - maimouni71@gmail.com

عنوان التحقيق الصحفي:

Romarin de l'Oriental : شجرة أزير بالمنطقة الشرقية :
Un trésor à préserver ثروة يجب المحافظة عليها

* ترفق البطاقة بالنسخة الأصلية من الريبورتاج ثلاث (3) صفحات على الأكثر.

* إذا تشكلت مجموعة عمل من فئات مختلفة الاعمار، فيجب أن تقدم المجموعة مشاركتها في الفئة العمرية الأكبر المشاركين سنا في فريقهم.

15

8/14
10
18/2

المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية
والتكوين المهني



المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية
والتكوين المهني



Jeunes Reporters
pour l'environnement



مؤسسة محمد السادس لحماية البيئة
FONDATION MOHAMMED VI
POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

ROYAUME DU MAROC

Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle

Académie de l'Oriental - Délégation de Taourirt

LYCEE ZAÏTOUN - EL-AÏOUN

Année Scolaire : 2013-2014

R E P O R T A G E

Le Maroc Oriental est réputé pour la qualité de ses plantes aromatiques et médicinales qui poussent spontanément sur de vastes espaces forestiers. Les spécialistes recensent des centaines d'espèces comme l'armoise, le thym, la lavande, etc. Dans ce reportage, nous allons nous intéresser uniquement au romarin qui demeure l'espèce la plus importante et la plus répandue dans notre région.



Romarin de l'Oriental

Un trésor à préserver

REPORTAGE RÉALISÉ PAR :

Samir EL WALI ; Manal YARROUDH ; Asmae MOUHAB ; Soumia ZAKI ; Anas IBAZ

ENCADRÉ PAR : Mimoun MAIMOUNI

AVEC LE SOUTIEN DE : Holcim (Maroc)

Jeunes Reporters pour l'Environnement 2014

UNE PLANTE TRÈS CONVOITÉE

Le romarin, appelé *Azir* en arabe dialectal marocain, ou encore *Ikilil aljabal* en arabe classique, est l'une des plantes aromatiques et médicinales (PAM) les plus connues dans le Maroc Oriental. Son nom scientifique est *Rosmarinus officinalis*.



Le romarin est disponible en grandes quantités dans la région de El-Aïoun

Dans les différents lieux que nous avons visités, nous avons remarqué que le romarin se présente sous la forme d'un arbrisseau de taille variable qui mesure de 50 à 80 cm. C'est une plante qui pousse sur des terrains montagneux et elle est souvent mêlée aux touffes d'alfa qui foisonnent dans notre région. Le romarin pousse sous des climats arides et semi-arides et il a la capacité de résister à la sécheresse, aux grands



Les JRE sur le terrain

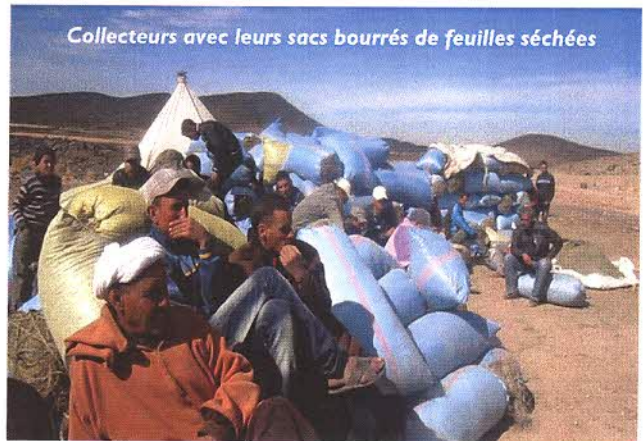
froids et aux grandes chaleurs. Sa période de récolte s'étend généralement du mois de mai à fin octobre.

Les responsables que nous avons interrogés au niveau de la commune urbaine et du pachalik de notre ville nous ont tous indiqué que la gestion des espaces forestiers est soumise à l'autorité du HCEFLCD, c'est à dire le Haut-Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte Contre la Désertification.

Nous nous sommes rendus donc au Centre de Protection de l'Environnement et du Développement des Ressources Forestières à El-Aïoun. Le

chef du centre, Mohammed BAROUKH, nous explique que « le romarin est disponible en grandes quantités dans la région de El-Aïoun, notamment à Ayat et à Mechraa Hammadi. Dans l'Oriental, ajoute le même responsable, on le retrouve en abondance sur les montagnes de Debdou, à Taourirt, El-Aïoun, Jerada, Talsint et Bouarfa. »

Pour avoir plus de renseignements sur cette plante, nous avons contacté un herboriste qui



Collecteurs avec leurs sacs bourrés de feuilles séchées

tient boutique au centre-ville. « Beaucoup de gens, nous dit-il, recourent au romarin pour guérir certaines maladies. Cette plante, fait-il remarquer, est utilisée en cuisine comme condiment ; c'est également une plante fourragère qui sert d'aliment pour les troupeaux de chèvres et de moutons ; c'est aussi une plante mellifère qui est très appréciée par les abeilles et qui donne du miel de très bonne qualité. »

Outre ces vertus, le Larousse Encyclopédique des PAM que nous avons consulté nous informe que le romarin est une plante « tonique /.../ revigorante /.../ Stimulante /.../ un antioxydant naturel /.../ soulage les céphalées /.../ stimule la mémoire /.../ améliore la pousse des cheveux ... »



Feuilles séchées de romarin

Rappelons que le romarin est cultivé également dans les jardins et les parcs et qu'il est très utilisé comme plante ornementale pour décorer les allées piétonnes dans certains établissements

publics et privés, comme les écoles, les universités, les hôpitaux, les administrations, etc.

Comme on vient de le voir, le romarin est une plante à usage multiple et il est très prisé aussi bien par les éleveurs, les apiculteurs, les herboristes, les jardiniers, les entrepreneurs et les professionnels qui travaillent dans le secteur des PAM. C'est précisément cette forte demande qui explique la surexploitation dont est victime cette ressource naturelle.

UNE RESSOURCE À PRÉSERVER

Malgré les efforts fournis par les pouvoirs publics, nous avons constaté au cours de nos déplacements sur le terrain que l'exploitation du romarin présente un certain nombre de problèmes.

En principe, les collecteurs devraient utiliser la faucille pour couper la partie supérieure de la



plante. Cependant, différents témoignages que nous avons recueillis confirment que certains collecteurs ne respectent pas toujours ces techniques de cueillette. Parfois, malheureusement, ils vont jusqu'à déraciner la plante, ce qui présente un danger réel pour la survie de cette ressource naturelle.

Si la mauvaise exploitation du romarin porte



préjudice à la survie de l'espèce, il ne faut pas oublier non plus que « le manque d'exploitation entraîne un vieillissement des souches » nous expliquent des collecteurs que nous avons rencontrés

sur la route de Taghilast, tout en nous montrant des touffes de romarin vieilles justement par manque d'exploitation.

Aux Eaux et Forêts, on nous a signalé également la découverte récemment d'un insecte qui



se nourrit des feuilles vertes de romarin. Cet insecte ravageur est connu sous le nom de *Psylle de romarin* et il a fait son apparition dans la région de Ayat.

Si on ajoute à ces problèmes les aléas climatiques, les sécheresses, le défrichement, le surpâturage, les incendies de forêts, le ramassage du bois de feu, on comprend que cette plante est menacée de disparition. Autant de problèmes qui vont avoir des effets désastreux sur l'environnement : disparition des espaces forestiers, désertification, érosion, dégradation de la qualité des sols, perte de la biodiversité, etc.

"Mes enfants, Azir a subi des pertes épouvantables à cause de l'action de l'homme et des séche-



resses successives. Dans les années soixante-soixante-dix, le romarin me dépassait en hauteur et il y en avait des quantités inimaginables" se rappelle avec une certaine nostalgie Haj Mohand, un paysan que nous avons croisé au djbel Tissourine, dans les montagnes de Jerada.

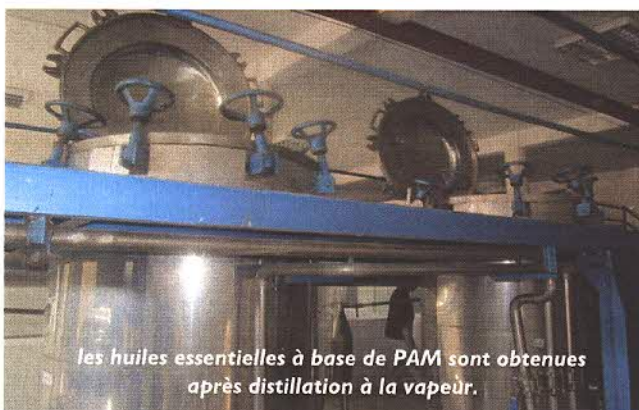
Il est à noter par ailleurs que la quasi-totalité de la production du romarin est assurée par les plantes spontanées, c'est-à-dire celles qui poussent de façon sauvage. Mohammed BAROUKH,

responsable des Eaux et Forêts à El-Aïoun nous certifie que « des pépinières existent, des opérations ont même été menées à Ayat et à Debdou, mais ces initiatives sont très limitées et les espaces cultivés demeurent très faibles. »

UNE OPPORTUNITÉ DE DÉVELOPPEMENT

Il faut savoir que, depuis quelques années, les plantes aromatiques et médicinales (PAM) et leurs produits dérivés sont très recherchés sur le marché mondial. Cela s'explique notamment par l'intérêt que portent les consommateurs modernes aux produits bio, autrement dit les produits naturels et respectueux de l'environnement. Il s'agit donc d'une réelle opportunité pour l'économie nationale en général et pour le Maroc oriental en particulier, car celui-ci dispose d'une végétation riche et variée.

Le Maroc est sérieusement concurrencé sur le marché mondial par d'autres pays. Une exploitation rationnelle et durable de cette ressource



les huiles essentielles à base de PAM sont obtenues après distillation à la vapeur.

naturelle est donc nécessaire. « Avant, nous explique M. BAROUKH, le HCEFLCD passait des marchés avec des entrepreneurs étrangers dans le cadre d'un appel d'offre international. Mais au cours de ces dernières années, notre administration a jugé utile d'impliquer les populations locales. Et elle a trouvé que l'une des solutions les plus efficaces, c'est celle qui consiste à créer un mode d'organisation en coopératives. »

A ce sujet, Mhammad FARAJ, le chef de cercle, nous précise que « dans la région de El-Aïoun, il y a deux coopératives : Al-Amal créée en décembre 2008 et qui exploite le romarin dans la région de Beni Yaala Sfasif Taghilast, et la coopérative Al-Islah créée en mai 2009 et qui opère à Ayat. Le travail des deux coopératives consiste à récolter le romarin et à le faire sécher, avant de le revendre en vrac à des professionnels qui se chargent d'exporter le produit ou de l'écouler sur le marché national. »

D'après les estimations qu'on nous a fournies aux Eaux et Forêts, « la coopérative Al-Amal ex-

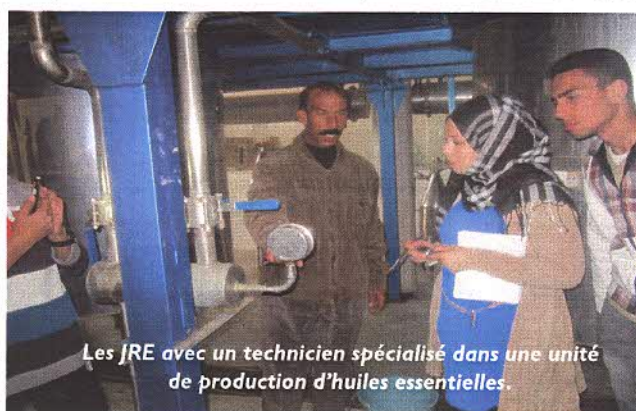
ploite 12400 ha de romarin et elle a produit cette année 576 tonnes en feuilles séchées ; la coopérative Al-Islah, quant à elle, exploite 14813 ha de romarin et elle a produit au titre de cette année 144 tonnes en feuilles séchées de romarin. »



Unité de valorisation des PAM

Pour voir de plus près le fonctionnement de ces coopératives, nous avons demandé l'aide du Conseil Municipal de El-Aïoun qui a accepté de mettre à notre disposition un minibus. Nous avons fait le déplacement jusqu'au pied du djbel Boukhwali, sur la route qui mène à Dada-Ali Taghilast, à quelque trente kilomètres de notre petite ville. C'est là où nous avons rencontré le président de la coopérative Al-Amal, Mohammed TAÏBI, qui nous a déclaré que « la réussite de ce projet vient de ce que les populations locales sont fortement impliquées. Notre but, nous dit-il, c'est de combattre la pauvreté et la précarité, de promouvoir l'emploi et de permettre aux populations de générer des revenus. »

Pour sa part, le trésorier de la même coopérative, Ahmed OUYAALA, nous certifie que



Les JRE avec un technicien spécialisé dans une unité de production d'huiles essentielles.

« grâce à la coopérative et aux perspectives qu'elle offre aux populations locales, l'exode rural a baissé considérablement et beaucoup de gens qui avaient émigré vers Oujda, Jerada, Taourirt ou Berkane pour chercher du travail sont retournés chez eux. »

Plus loin, dans la ville de Jerada, nous avons visité les locaux de la coopérative Beni Yaala Zkara,

l'une des coopératives les plus importantes et les mieux structurées de la région de l'Oriental. Nous avons profité de notre visite pour avoir un entretien avec le président de cette coopérative, Taïeb ERREZOUGUI, qui nous a déclaré « Avant, on utilisait un matériel traditionnel, mais maintenant, grâce au soutien de nos partenaires, et notamment l'agence américaine de développement (USAID), nous disposons d'une unité de production moderne. En plus des feuilles séchées, nous produisons des huiles essentielles et on s'occupe aussi de la transformation et de la commercialisation. Aujourd'hui, nous sommes présents dans toutes les foires,



Feuilles séchées et huiles essentielles à base de romarin

au Maroc comme à l'étranger. »

Boudaoud BOUROUBA, technicien spécialisé dans cette unité de production, nous explique que « les huiles essentielles à base de romarin sont obtenues après distillation à la vapeur. Elles sont très utilisées, nous dit-il, en pharmacie, en cosmétique, dans la fabrication des shampoings, des parfums, des savons, etc. »

NOS RECOMMANDATIONS

Nous proposons d'abord d'organiser des campagnes de sensibilisation au profit des populations locales, des collecteurs, des entrepreneurs, et de tous ceux qui exploitent le romarin et les autres PAM.

Nous saluons également l'initiative prise par le HCEFLCD qui consiste à associer les populations riveraines à la gestion et à la valorisation du romarin. En effet, celles-ci peuvent s'occuper du gardiennage, aménager des pistes, creuser des puits, lutter contre les incendies, respecter les techniques de cueillette, etc.

Il s'agit d'une démarche participative qui a un double objectif : d'abord la préservation et la régénération de l'espèce, et ensuite l'amélioration du niveau de vie des populations locales à travers la création de milliers de journées de travail.

Nous recommandons aussi de moderniser ce secteur qui doit répondre aux normes internationales. Pour cela, il faut éviter les méthodes artisanales, encourager la recherche scientifique et mener des opérations marketing pour pro-

mouvoir la compétitivité du romarin du Maroc et de ses produits dérivés sur le marché mondial.

Nous demandons aussi aux pouvoirs publics de créer plus de pépinières et de favoriser la culture des PAM dans toute la région de l'Oriental. Il serait également intéressant de mener des expériences pour introduire de nouvelles espèces de PAM en provenance d'autres pays du monde.



Nous profitons de cette occasion pour appeler les autorités à soutenir les coopératives existantes et à en créer d'autres, notamment des coopératives féminines, car nous avons constaté que les femmes sont quasiment absentes de ce



Point de vente des PAM et produits dérivés à Jerada

secteur d'activité. Il faut leur assurer un encadrement adéquat et leur fournir les équipements nécessaires à la valorisation du romarin et des autres PAM.

AZIR est un produit du terroir, un don de la nature, un trésor naturel inestimable. A nous d'en faire une source de richesse à travers une exploitation rationnelle et durable.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce reportage, nous tenons à remercier : Les Eaux et Forêts ; Le Conseil Municipal ; Les Autorités Locales ; La Commune Rurale de Ain Lahjar ; Les Coopératives de Romarin ; Les populations locales ...

Nos remerciements vont tout particulièrement à la Direction et à l'ensemble du personnel de Holcim (Maroc), usine d'Oujda, pour le soutien qu'ils nous ont apporté. Que tous ceux qui nous ont aidés trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.